

Une enfance qui colle à la peau.

Dans les jardins de la mairie, Pascal Peroteau et Fabrice Barré, deux artistes, très remarquables et remarquables, ont dépeint, en chansons, l'enfance dans un village rural. Attention, personnages hauts en couleur.

Une belle soirée offerte par la commune dans les jardins de la mairie, avec Pascal Peroteau et Fabrice Barré, deux artistes, auteur, compositeur, chanteur, musiciens. Un concert intimiste, un peu jazzy, avec pour histoire de fond, l'enfance de Pascal dans son petit village de Vautebis près de Ménigoutes (79), traduit sur fond de musique. Un pur bonheur.

Les histoires de son enfance à 10 ans, qui sont celles de tous les enfants des petites communes rurales, chacun sait donc retrouver dans les textes des artistes, *"tout ce que je raconte est vrai, disons presque vrai"*.

Un passage en revue des différents artisans et commerçants du petit village, la coiffeuse « *elle coupe, coupe, oh j'ai coupé trop court* », l'atelier du scieur de bois « *le feu à l'atelier* », sans oublier le médecin du village, « *il avait deux passions, manger et chasser d'où son surnom d'ogre médecin* ».

Tout ce que je racontais est vrai disons, presque vrai »

Mais aussi, les réunions de famille « *il ne fallait surtout pas parler politique fallait pas sous peine de panique* ». C'était une période « *où l'on mettait les nappes blanches et l'époque des trois ou quatre entrées* » décrit Pascal. Une collaboration étroite entre les deux artistes.

André Brillaud de radio Gâtine a fait le déplacement pour suivre nos deux artistes et résume « *une petite carte de visite de son enfance dans un milieu rural, avec des personnages centraux, Pascal les accentue pour mieux captiver le public est une osmose musicale remarquable entre les deux artistes* ».

Une enfance donc qui colle à la peau de Pascal « *toujours dans les arbres et de conclure je n'y suis pas descendu* ».

Le courrier de l'Ouest - août 2018

Un village en chansons : profils de nos campagnes

Dans leur spectacle, Pascal Peroteau et Fabrice Barré, deux artistes du terroir gâtinais, donnent une vision pittoresque de la vie rurale.

Par ces derniers temps caniculaires, les accueillantes frondaisons du jardin de la mairie de Coulon recevaient deux chanteurs et musiciens. Leurs noms : Pascal Peroteau et Fabrice Barré, deux artistes du terroir gâtinais qui transpirent bien la vie rurale de notre département, deux « gars » de la trempe de Yannick Jaulin ou Sandrine Bourreau.

Leur production fut un véritable régal, ceci à l'initiative de la mairie de Coulon. Deux heures de spectacle sur le monde villageois, notamment, les « racontages » d'une ruralité qui ne change guère. Panorama de nos campagnes, dans l'universalité de ce que représentent nos microcosmes ruraux, petit univers en réduction et face cachée de certains personnages où la vérité est rapidement dissimulée. Bien beau mérite de dévoiler les frasques de personnages d'un village qui font autorité ou tout simplement qui sortent de l'ordinaire.

Pascal Peroteau en est l'homme-orchestre et meneur de jeu, animateur qui a bien sa place sur scène. Il y est à l'aise et l'écriture de ses textes est d'une rare justesse. En effet, il passe en revue le monde de son enfance, cancaneries d'un autre âge, attitudes inavouées racontées à l'époque à voix basse et remises au goût du jour dans un style d'une cocasserie subtile et humoristique.

Le courrier de l'Ouest - août 2018

Pascal Peroteau offre la primeur de sa création à ses amis

Pour la préparation de son spectacle « *Le feu au village* », Pascal Peroteau avait tenu à réserver la primeur de l'interprétation de ses nouvelles chansons à son public. C'est à Reffannes qu'en fin de semaine dernière, avec Patrice Barré à la guitare et aux percussions, que les deux musiciens ont donné un aperçu de leur nouvelle création en interprétant quelques extraits de leurs compositions. La mise en chansons de quelques souvenirs parfois cocasses, que Pascal Peroteau a vécus durant les dix années de sa jeunesse passées à Vautebis entre 1968 et 1978, a enthousiasmé le public nombreux venu l'applaudir, lui et Patrice Barré.

La Nouvelle république - Février 2016
